



La conjoncture agricole bilan de l'année 2013

► En raison d'une climatologie perturbée, les récoltes sont en retrait cette année. Les cultures de printemps et les oléagineux sont plus lourdement touchés.

► Les cours des céréales et oléoprotéagineux fléchissent nettement au premier semestre. A la nouvelle récolte les prix se stabilisent.

► Pour la 2ème année, la vendange est inférieure à la normale. Les stocks de vins pâttissent et les prix en vrac s'envolent.

► Le commerce des broutards est à nouveau en repli alors que les prix se tassent. Le cours des vaches, entrée abattoir, est à la hausse mais les volumes s'amenuisent.

► Malgré un prix du lait toujours en progression, les livraisons se réduisent encore.

La campagne 2012-2013 est atypique, avec un printemps particulièrement calamiteux. Le mois de mai reste à inscrire dans les annales. D'importants volumes d'eau engorgent les champs, et s'ajoutent aux crues des différents cours d'eau. Les graines de tournesol et de maïs fraîchement semées pourrissent en terre. Seules quelques fenêtres favorisent de nouveaux semis, mais elles ne sont pas suffisantes. Heureusement la remontée des températures du mois de juin favorise l'ensemble des cultures. Cette météo particulière a pour conséquence un retard de récolte général. Comparée à 2012, la production chute de 3 % pour les céréales à paille et de près de 24 % pour les oléagineux.

Une moisson décevante

La surface en blé augmente de 17 000 ha par rapport à l'année dernière. Le rendement est quasiment le même, avec 66 q/ha au final. Le triticale se porte bien avec une surface qui augmente de 40 % en 10 ans pour atteindre 27 400 ha. Son rendement croît de 3 % sur un an. Quant au seigle, son rendement perd 3 q/ha alors que celui de l'avoine chute de 4 q/ha.

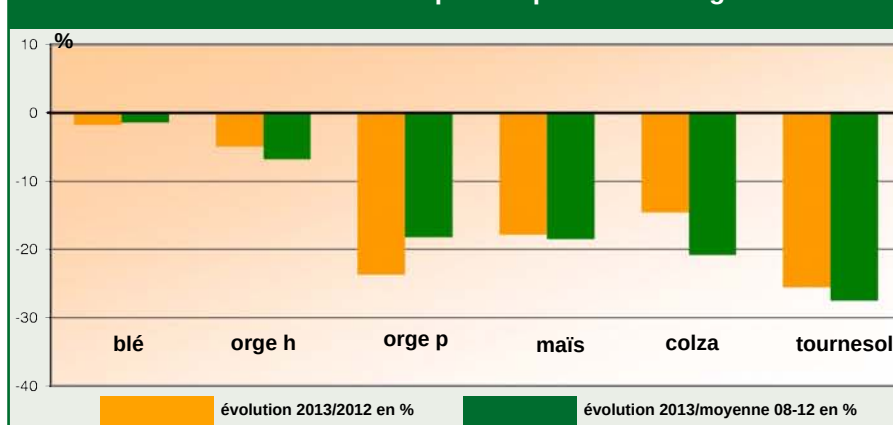
La surface des orges d'hiver augmente d'un peu plus de 42 000 ha par rapport à 2012, suite à un hiver plus clément. Leur rendement chute avec 5 q/ha de moins que la moyenne quinquennale. Parallèlement, la surface des orges de printemps est en recul de presque 50 000 ha. Leur rendement, comparé à la moyenne 2008-2012, diminue d'environ 18 %, soit trois fois plus que l'orge d'hiver. Il est de 44 q/ha contre 57 q/ha l'année précédente.

D'un point de vue qualitatif, les résultats sont dans la moyenne. Le poids spécifique moyen du blé approche les 78 pour une teneur en protéines d'environ 11,2. Le calibrage moyen de l'orge d'hiver est de 78,5 pour une teneur en protéines de 9,8. Quant à l'orge de printemps, le calibrage est de 87,5 pour une teneur très faible en protéines de 9,4.

Mauvaise année pour les oléagineux

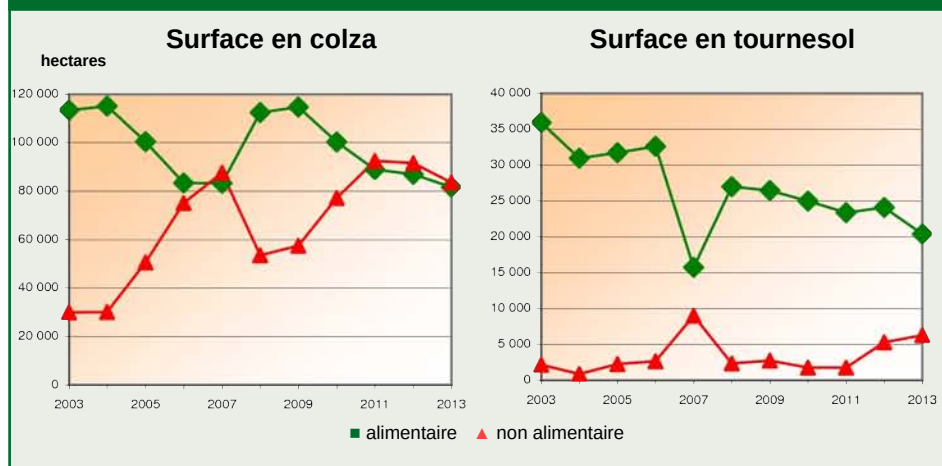
La fraîcheur du climat prolonge la floraison des colzas. La grêle dans certains secteurs conjuguée au manque de rayonnement et à la pression du Charançon des siliques impacte leur rendement. La chute correspond à 4 q/ha sur un an et 7 q/ha sur la moyenne quin-

Les rendements des céréales de printemps et des oléagineux s'écroulent



Source : Agreste - Statistique Agricole Provisoire 2013

Peu d'évolution des utilisations non alimentaires des oléagineux



Source : Agreste - Statistique Agricole Provisoire 2013

quennale. Le rendement du **tournesol** est, quant à lui, inférieur de 5 q/ha par rapport à 2012. Dans quelques parcelles, la récolte n'a pu être réalisée. Alors que la surface de **moutarde** augmente de 17 % par rapport à la moyenne quinquennale, son rendement chute de 25 %.

Protéagineux : ce n'est pas encore le grand soir !

La surface en protéagineux est restée stable cette année, couvrant à peine 11 800 ha. Le bilan est mitigé. La **féverole** perd 1 q/ha par rapport à 2012, avec un rendement à 27 q/ha. Le rendement du **pois** gagne 2 q/ha sur 2012,

à 39 q/ha, mais est en dessous des 41 q/ha de la moyenne sur 5 ans.

Les prix souffrent d'une offre importante

En 2013, les cours des céréales et des oléoprotéagineux connaissent une chute marquée jusqu'à l'arrivée de la nouvelle moisson. Les récoltes s'avèrent en effet très abondantes dans toutes les grandes régions de production du monde, notamment en blé tendre.

Le cours du **blé** (départ Côte-d'Or) s'établit en moyenne à 198 €/t. Durant les 8 premiers mois de l'année, le prix chute de 66 €/t. A partir de la mise en marché de la nouvelle récolte, il reprend 20 €/t. La bonne activité à l'exportation conforte le marché européen et notamment français. Les prévisions de FranceAgriMer pour les exportations françaises de la campagne 2013-2014 vers les pays tiers s'élèvent à 11,8 Mt soit 20 % au dessus de la campagne précédente.

Le **colza** (fob Moselle) s'échange en moyenne à 421 €/t, soit 14 % en dessous de l'année précédente. A l'instar du cours du blé, il chute jusqu'en août. Par contre, son prix parvient juste à se maintenir à 375 €/t sur les 4 derniers mois de l'année (23 % en dessous de 2012). Le colza pâtit, fort logiquement, de la baisse des cours du soja et des prévisions de bonne récolte canadienne en canola.

Une production et des stocks de vins au plus bas

Après la petite vendange 2012, cette année s'annonce à peine meilleure en Bourgogne. L'hiver particulièrement long et le printemps froid et pluvieux ont

raison du potentiel. La coulure et le millerandage causent des pertes importantes sur le cépage chardonnay. La grêle du 23 juillet en Côte de Beaune est aussi particulièrement destructrice (1 350 ha impactés). Fin août, la véraison est atteinte sur l'ensemble du vignoble avec plus de deux semaines de retard. Le choix de la date des vendanges devient un véritable casse-tête. Les viticulteurs sont tentés de les retarder pour obtenir une meilleure concentration au risque que les conditions climatiques douces et humides favorisent l'installation de la pourriture (botrytis). Ainsi la récolte serait de 1,343 millions d'hectolitres (contre 1,6 Mhl en année normale). Les vignobles de vins blancs (Chablisien, Chalonais, Maconnais) sont les plus touchés, ainsi que la Côte de Beaune, mais pour d'autres raisons.

En 2013, les **transactions** entre la viticulture et le négoce représentent 744 462 hl, en diminution de 15 % en raison de la faible récolte 2012. Dans le détail, les vins rouges, rosés et crémants régressent de l'ordre de 24 % et les vins blancs de 10 %.

Dans ce contexte de réduction de l'offre, le **cours des vins en vrac** du millésime 2012 progresse nettement. Les appellations régionales (Bourgogne et Beaujolais) enregistrent des hausses de 20 % à 60 %. Toutes les appellations villages rouges ou blanches sont aussi en augmentation. Seul le cours en vrac des crémants de Bourgogne enregistre un repli.

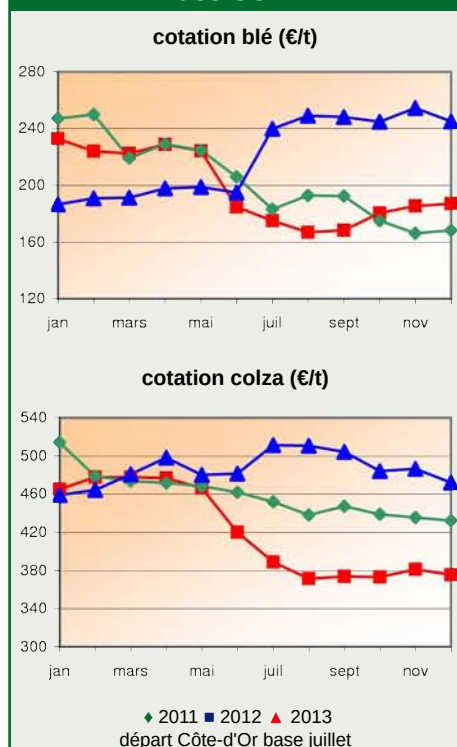
Au cumul des 11 premiers mois de l'année, la valeur des **exportations** de vins AOP de Bourgogne est en légère progression, de 0,3 % au regard de 2012. Ce résultat est dû à une augmentation du prix moyen, le volume échangé diminuant de 2,3 %. Le recul est particulièrement marqué (- 10 %) au Royaume-Uni et au Japon (1er et 3ème importateurs en volume) mais aussi en Suisse et au Pays-Bas. Fort heureusement, le dynamisme d'autres destinations, telles que les Etats-Unis, la Suède, la Chine, maintient la bonne santé des exportations.

Néanmoins, ces deux années successives de petites récoltes réduisent fortement le stock en cave et ainsi le disponible pour les différents marchés.

Au final, une bonne année pour l'herbe

Le développement de la biomasse est fortement retardé par les températures

Mauvaises orientations des cours des COP



Source : Dijon céréales

Récolte réduite de vins AOP (hors DPLC)

unité : hectolitre	2013	13/12 (%)	% 2013/ moy 5 ans
Côte-d'Or	340 000	+ 20,9	- 14,5
Nièvre	68 000	- 12,5	- 5,2
Saône et Loire	615 000	+ 2,7	- 11,3
Yonne	320 000	- 13,9	- 17,6
Bourgogne	1 343 000	+ 1,0	- 13,4

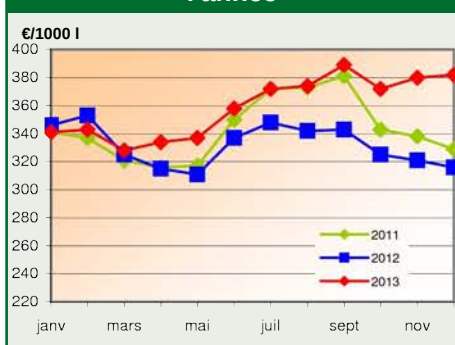
Source : Agreste - Statistique Agricole Provisoire 2013

froides de début de printemps. Aussi les fenaisons débutent tardivement fin mai. Les rendements de printemps sont à peine corrects. L'été relativement doux épargne les prairies, seule la Nièvre souffre d'un coup de chaud. Par contre, l'automne particulièrement tempéré permet une pousse exceptionnelle de l'herbe. Au final, la production est supérieure à la normale (jusqu'à + 15 % en Saône-et-Loire).

Les exportations de brouards sont encore en repli

La contexte économique n'est pas favorable aux exportations de brouards. La demande italienne et celle des pays tiers (Turquie, Maghreb) ne boostent pas les ventes. Alors que les mâles 6-12 mois 300 kg U cotent 2,91 €/kg en juin, cette catégorie baisse de 30 cts en décembre. Les Italiens cherchent à réduire les prix, mais les opérateurs français résistent bien. Au bilan de l'année, le prix des brouards U de 300 kg recule de 8 cts pour s'établir à 2,72 €/kg vif. Les exportations chutent d'environ 4,5 %, avec 184 650 têtes en 2013 contre 193 400 l'an passé. La pousse tardive, l'excès d'eau dans les prés, le prix des aliments incitent les éleveurs à vendre plus rapidement leur cheptel. La population d'animaux commercialisés rajeunit. Les mâles de 6-12 mois, vendus à l'export, représentent 73 % des transactions cette année contre 54 % en 2012. Concernant le marché des femelles, il progresse par rapport à l'année dernière. Mais au mois de décembre, les laitons s'échangent

Le prix du lait progresse toute l'année



Source : Agreste - Enquête laitière mensuelle

10 cts/kg de moins qu'en début d'année.

Les volumes abattus baissent toujours

Au cumul des 11 premiers mois de l'année, les abattages de bovins en Bourgogne diminuent encore de 6,2 %. Ce sont principalement les vaches qui sont en repli (- 15,3 %). Ainsi, le manque de disponibilité tire les prix à la hausse. Le prix des vaches viande R atteint en moyenne 4,33 €/kg, soit une progression de 10,4 % par rapport à 2012. En fin d'année, les conditions climatiques contribuent à une accélération des sorties. La hausse de l'offre et la morosité de la consommation orientent les cours vers le bas. Cette année les races allaitantes arrivent en abattoir avec un poids de carcasse supérieur, grâce à une bonne production d'herbe. Le prix moyen 2013 du Jeune Bovin U est équivalent à celui de 2012 ; il s'établit à 4,03 €/kg.

Le cours des agneaux de catégorie U de 16 à 19 kg termine l'année au plus haut, avec une cotation à 7,01 €/kg. En lien avec une offre limitée, sur les 12 mois, le cours s'établit à 6,69 €/kg, ce qui correspond à une hausse de plus de 5 %.

Sur un an, les cours des porcs gagnent 2 centimes en moyenne. La plus forte hausse est enregistrée la semaine 36, avec une cotation à 1,95 €/kg. Le contexte climatique, une demande à l'export et une production inférieure à la demande permettent d'atteindre ce sommet. Après l'été, le mauvais temps n'incite pas les consommateurs à acheter du porc et la concurrence de l'Allemagne et du Danemark fragilise les prix régionaux et nationaux. Les cours s'effondrent tandis que les éleveurs sont confrontés à des coûts de production élevés. En semaine 52, le porc charcutier de classe E cote 1,58 €/kg contre 1,65 €/kg en 2012.

Production laitière en baisse

En 2013, le prix moyen du lait remonte à 0,359 €/l contre 0,332 €/l en 2012. Sur les neuf premiers mois, le prix est du même ordre qu'en 2011, puis se maintient à un niveau élevé, autour de 0,380 €/l, jusqu'à la fin de l'année. Les livraisons laitières en net repli de 9 % jusqu'en juillet se stabilisent grâce au prix soutenu en fin d'année. Le décrochage n'est que de 6,3 % par rapport à l'année précédente.

Coup d'oeil sur les cotations animales

Bovin maigre mâle U 300 kg charolais



Bovin maigre mâle U 400 kg charolais



Source : Agreste - commission interdépartementale de Dijon

Jeune bovin U

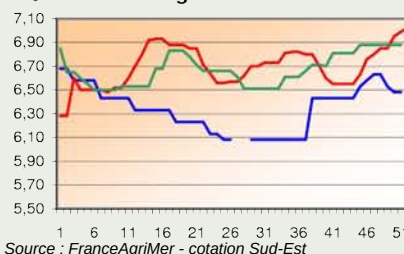


Vache R



Source : Agreste - commission Bassin Centre-Est

Agneau U



Source : FranceAgriMer - cotation Sud-Est

Porc charcutier E



Source : FranceAgriMer - cotation Sud-Est

LES CHIFFRES CLEFS

Grandes cultures en 2013

unité de surface : hectare		Côte-d'Or	Nièvre	Saône-et-Loire	Yonne	Bourgogne
unité de rendement : q/ha						
blé	surface	101 700	48 100	36 500	131 400	317 700
	rendement	66	65	62	65	65
orge h	surface	50 800	24 000	10 200	59 800	144 800
	rendement	56	63	55	59	58
orge p	surface	21 200	3 900	800	16 100	42 000
	rendement	42	50	35	45	44
maïs	surface	7 800	8 500	30 000	9 500	55 800
	rendement	78	88	75	78	78
avoine	surface	3 500	2 900	800	3 900	11 100
	rendement	36	36	35	37	36
triticale	surface	5 100	8 500	10 800	3 000	27 400
	rendement	47	49	47	43	47
colza	surface	58 200	24 900	13 500	68 600	165 200
	rendement	27	24	29	25	26
tournesol	surface	8 200	4 700	2 600	11 200	26 700
	rendement	18	20	19	20	19
soja	surface	4 100	220	3 100	170	7 590
	rendement	29	29	30	29	29
pois	surface	2 600	960	230	6 300	10 090
	rendement	41	36	37	38	39

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2013

Cultures spécialisées en 2013

surface en hectare		Côte-d'Or	Nièvre	Saône-et-Loire	Yonne	Bourgogne
rendement en q/ha						
betterave	surface	-	-	-	1 450	1 450
	rend.	-	-	-	790	790
oignon	surface	457	36	4	150	647
	rend.	344	344	320	344	344
cassis	surface	311	7	100	9	427
	rend.	20	20	20	20	20

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2013

Récolte et commercialisation des vins AOC

unité : hectolitre	récolte 2013			Sorties de chais 2012-2013	Stocks au 31/07/2013
	blanc	rouge	ensemble		
Côte-d'Or	120 000	220 000	340 000	307 104	526 794
Nièvre	66 000	2 000	68 000	nd	57 849
Saône et Loire	415 000	200 000	615 000	694 707	478 709
Yonne	290 000	30 000	320 000	425 448	303 769
Bourgogne	891 000	452 000	1 343 000	nd	1 367 121

Source : Agreste et DRDDI

Cotations animales

catégorie	2011	2012	12/11 (%)	2013	13/12 (%)
bovins maigres (€/kg vif)					
mâle "U" 300 kg	2,48	2,80	12,9	2,72	-2,9
mâle "U" 400 kg	2,36	2,66	12,7	2,53	-4,9
femelle "U" 400 kg	1,97	2,29	16,2	2,38	3,9
bovins gras (€/kg net)					
génisse "U"	4,02	4,35	8,2	4,95	13,8
vache "R"	3,37	3,93	16,6	4,33	10,2
jeune bovin "U"	3,72	4,03	8,3	4,03	0,0
agneau U (€/kg net)	6,68	6,35	-4,9	6,69	5,4
porc charcutier "E" (€/kg net)	1,51	1,68	11,0	1,70	1,2
poulet standard (€/kg vif)	0,97	0,99	2,1	1,03	4,0

Source : Agreste - commissions bovines de Dijon, cotation Sud-Est et IPPAP volailles

Cours des vins des principales AOC (en €/hl)

Vins rouges	millésime 2012	12/11 (%)	Vins blancs	millésime 2012	12/11 (%)
Beaujolais	218	+ 38,0	Bourgogne	374	+ 59,8
Beaujolais Village	239	+ 44,8	Bourgogne aligoté	241	+ 18,7
Bourgogne	375	+ 31,1	Chablis	502	+ 21,3
Bourgogne P T G	225	+ 27,8	Chablis 1 ^{er} cru	685	+ 27,3
Bourgogne Htes C. de Beaune	398	+ 38,7	Crémant de Bourgogne	218	- 12,4
Bourgogne Htes C. de Nuits	441	+ 41,8	Mâcon villages	245	+ 12,4
Gevrey-Chambertin	1 457	+ 40,9	Mâcon + nom commune	260	+ 18,7
Mâcon	184	+ 26,0	Meursault	1 271	+ 27,4
Mercurey (y compris 1er cru)	526	+ 24,1	Petit Chablis	426	+ 23,1
Moulin à Vent	371	+ 41,1	Pouilly Fuissé (y c climats)	566	+ 48,2
Saint Amour	380	+ 22,6	Saint Véran (y c climats)	350	+ 9,7

Source : BIVB et InterBeaujolais

Livraisons de lait

unité : hl	année		campagne (9 mois)	
	2013	13/12 (%)	2013-14	13/12 (%)
Côte d'or	911 020	- 5,5	666 910	- 4,1
Nièvre	191 571	- 10,7	139 782	- 8,8
Saône et Loire	1 282 308	- 5,0	934 619	- 4,0
Yonne	1 044 500	- 7,6	765 418	- 6,0
Bourgogne	3 429 399	- 6,3	2 506 730	- 4,9

Source : Agreste - Enquête laitière mensuelle

Indicateurs climatiques

	précip 2013(mm)	normale "81-10"	t° moy 2013	normale "81-10"	insolation 2013 (h)	normale "91-10"
Auxerre	865	707	11,1	11,5	1 613	1 764
Dijon	947	760	10,7	10,9	1 583	1 847
Mâcon	956	859	11,5	11,7	1 719	1 847
Nevers	927	804	11,0	10,9	1 655	1 758

Source : Météo-France

Pour en savoir plus

- "Conjoncture agricole", info DDT Saône-et-Loire - l'année 2013
- Site internet : www.draaf.bourgogne.agriculture.gouv.fr
- Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr - rubrique Conjoncture

